

Dessiné et gravé par :

Martin Mörck

Imprimé en :

taille-douce

Couleurs :

bleu, vert, beige,
noir, blanc

Format :

horizontal 35 x 22
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F - 0,46 €



11 01 042

Photo d'après maquette non contractuelle
d'après photo © Pix

premier jour



Dessiné par
Mme Claude Perchat
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 7 et dimanche 8 juillet 2001 de 9h30 à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Château de Grignan, 26230 Grignan.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 7 juillet 2001 de 8h30 à 11h30 au bureau de poste de Grignan, le village, rue de l'hôpital, 26230 Grignan. *Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

Le samedi 7 juillet 2001 de 10h à 18h au musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

Le samedi 7 juillet 2001 de 8h à 12h à Paris Louvre R.P., 52, rue du Louvre, 75001 Paris.

(uniquement pour la vente du timbre, pas de boîte aux lettres spéciale)

Château de Grignan

Drôme



Les Timbres-Poste de France

Vente anticipée le 7 juillet 2001
à Grignan (Drôme)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 9 juillet 2001



• • Château de Grignan

Drôme

Timbre-poste de format horizontal 35 x 22

Dessiné et gravé par Martin Mörck

d'après photo © Pix

Imprimé en taille-douce

50 timbres par feuille

À Grignan, "il y a un beau et vaste château très bien situé. On peut assurer que ce château est une des plus belles antiques de France". À l'époque où l'abbé d'Expilly nous laisse ce témoignage (1767), le château de la famille Adhémar ne résonne plus des pas de son hôte le plus illustre: la marquise de Sévigné.

Les premières traces d'un établissement fortifié, bâti sur le piton rocheux qui domine l'actuelle ville de Grignan (Drôme), remontent au XII^e siècle. De toute ancienneté, les Adhémar étaient les maîtres des lieux. À la Renaissance, ils transforment la citadelle féodale en une demeure luxueuse. Témoin de ce renouveau, la façade François I^{er}, représentée sur le timbre-poste, a été construite en 1545. Ses fenêtres bordées par des colonnes surmontées de chapiteaux ioniques et corinthiens font du château le plus bel exemple de l'architecture de la Renaissance dans cette région. La terrasse, d'où l'on peut admirer tout le plat pays, a été réalisée vers 1630. Elle couvre l'imposante église Saint-Sauveur appuyée sur le rocher qui soutient le château. C'est en 1671 que la fille de la marquise de Sévigné découvrit sa résidence. Elle avait épousé, en 1669, François Adhémar de Monteil, comte de Grignan, qui exerçait alors la charge de lieutenant général de Provence. La marquise de Sévigné, à qui sa fille avait réservé des appartements, y demeura pendant plusieurs mois. On apprend par sa correspondance qu'on y fait bonne chère au milieu d'un mobilier luxueux. Mais le faste et la magnificence coûtaient cher. Après la disparition de ses plus célèbres propriétaires, les héritiers durent vendre le château pour rembourser les créanciers. En 1793, les révolutionnaires en abattent une partie. Puis le temps poursuivit son œuvre de destruction. Il faudra attendre 1912 pour que le nouveau propriétaire du château entreprenne sa reconstruction. Depuis 1978, il appartient au Conseil général de la Drôme qui l'a restauré et meublé. L'été, on y donne des spectacles nocturnes, propres à évoquer le souvenir de la marquise. Pour les amateurs de vieilles pierres et les amoureux des belles lettres, Grignan est une étape obligée sur la route de Provence.

Château de Grignan

Drôme

Dessinateur
et graveur en taille-douce :
Martin Mörck



À Grignan, "il y a un beau et vaste château très bien situé. On peut assurer que ce château est une des plus belles antiques de France". À l'époque où l'abbé d'Expilly nous laisse ce témoignage (1767), le château de la famille Adhémar ne résonne plus des pas de son hôte le plus illustre : la marquise de Sévigné.

Les premières traces d'un établissement fortifié, bâti sur le piton rocheux qui domine l'actuelle ville de Grignan (Drôme), remontent au XII^e siècle. De toute ancienneté, les Adhémar étaient les maîtres des lieux. À la Renaissance, ils transforment la citadelle féodale en une demeure luxueuse. Témoin de ce renouveau, la façade François I^{er}, représentée sur le timbre-poste, a été construite en 1545. Ses fenêtres bordées par des colonnes surmontées de chapiteaux ioniques et corinthiens font du château le plus bel exemple de l'architecture de la Renaissance dans cette région. La terrasse, d'où l'on peut admirer tout le plat pays, a été réalisée vers 1630. Elle couvre l'imposante église Saint-Sauveur appuyée sur le rocher qui soutient le château. C'est en 1671 que la fille de la marquise de Sévigné découvrit sa résidence. Elle avait épousé, en 1669, François Adhémar de Monteil, comte de Grignan, qui exerçait alors la charge de



lieutenant général de Provence. La marquise de Sévigné, à qui sa fille avait réservé des appartements, y demeura pendant plusieurs mois. On apprend par sa correspondance qu'on y fait bonne chère au milieu d'un mobilier luxueux. Mais le faste et la magnificence coûtaient cher. Après la disparition de ses plus célèbres propriétaires, les héritiers durent vendre le château pour rembourser les créanciers. En 1793, les révolutionnaires en abattent une partie. Puis le temps poursuivit son œuvre de destruction. Il faudra attendre 1912 pour que le nouveau propriétaire du château entreprenne sa reconstruction. Depuis 1978, il appartient au Conseil général de la Drôme qui l'a restauré et meublé. L'été, on y donne des spectacles nocturnes, propres à évoquer le souvenir de la marquise. Pour les amateurs de vieilles pierres et les amoureux des belles lettres, Grignan est une étape obligée sur la route de Provence.